

**

Guy Allott - Renaud

Auguste-Dormeuil - Nicolas Baier -

Gilles Barbier - Neal Beggs - Davide Bertocchi -

Pascal Broccolichi - Étienne Chambaud - Claude Closky - Tony

Cragg - Julien Discrit - Erró - Sylvie Fleury - Claude Gassian - Trevor

Gould - Serge Guillou - Andreas Gursky - Vincent Lamouroux -

Roberto Martinez - Philippe Mayaux - Paul McDevitt - Jorge Méndez

Blake - Aleksandra Mir - Joachim Mogarra - Bernard Moninot -

Jacques Monory - Olivier Mosset - Nicolas Moulin - Melik Ohanian -

Roman Ondák - Bruno Peinado - Didier Rittener - Gwen Rouvillois -

Thomas Ruff - Stéphane Sautour - Yinka Shonibare, MBE - Bridget

Smith - Wolfgang Tillmans - James Turrell - Jean-Luc

Vilmouth - Mark Wallinger - Jane & Louise

Wilson - Jordan Wolfson

français / english

Stardust ou la dernière frontière

5 octobre 2007-3 février 2008 / 5 October 2007-3 February 2008

Stardust ou la dernière frontière

 Le titre «Stardust», poussière d'étoile, fait référence à la fois à David Bowie, à l'époque où il prenait le masque de Ziggy Stardust, et tout simplement à l'espace. Poussière d'étoile, c'est cette petite trace lumineuse qui nous vient de cet espace insensé, méconnu tant exploré, abondamment rêvé. Ici sont réunis plus d'une quarantaine d'artistes de nationalités et d'horizons différents, plus d'une centaine d'œuvres, les plus diverses : sculptures, photographies, peintures, installations, vidéos... qui toutes interrogent ou imaginent ou critiquent ou poétisent l'espace. Dans cette exposition, il y a des étoiles, des cosmonautes, des planètes, vues de loin, vues de près, des fusées ou des sortes d'engins à décoller vers la lune. Vous verrez la lune, peut-être. L'espace d'exposition lui-même s'ouvre à nous comme une image à explorer,

les différents regards sur le monde comme un espace de projection de rêves et de fantasmes. Pourtant, ce que raconte cette exposition n'est pas une synthèse scientifique d'une vision de l'espace, c'est une traversée, avec risque de naufrage, de la représentation du monde. Mais par l'espace, ce grand inconnu. Cette exposition révèle combien l'image du monde, ses représentations, ses détournements, ses manipulations, son rapport au social, à l'idéologie ont besoin d'être, par tous les moyens, sans cesse remis en jeu. Dans un Occident sur-informé, où l'image est en sur-circulation, où les technologies mettent à mal le réel, à bon ou mauvais escient, les artistes restent ceux qui nous permettent le doute. Un doute salvateur. La question du réel reste pertinente, celle du modernisme reprend des couleurs, et, entre rêveries et images scientifiques, objets réels ou imaginaires, l'artiste s'amuse toujours à mesurer l'écart entre ce que l'on voit et ce que l'on croit.

Entre ce que l'idéologie nous dicte et ce que notre pensée nous révèle. Un peu de poussière d'étoile, comme des paillettes, ré-actualise et réactive les visions du monde, par son ciel étoilé, ses comètes furtives, sa science amusante, ses planètes visibles et invisibles. Rien ne semble pouvoir mieux faire encore rêver les artistes et le spectateur que les vieilles formules magiques. L'espace, comme une formidable machine à rêver, ré-enchant et inquiète, tour à tour. Les objets récupérés de Tony Cragg, rassemblés, nous donnent à voir la lune, les photographies de Joachim Mogarra usent du mensonge pour dire le vrai, le ciel scientifique de Jacques Monory redonne son sens à la picturalité, les cosmonautes ethniques de Yinka Shonibare, MBE dénoncent les guerres idéologiques qui se jouent à travers la conquête de l'espace, la photographie, réaliste, de Claude Closky, où un ovni passe dans le ciel, inquiète et met en doute notre regard, les fusées de Guy Allott nous appellent à la rêverie...

Chacun s'empare, plus ou moins violemment, de nos doutes et inquiétudes sur la question du ciel. Et voilà que l'on constate combien sont précieux les différents modes de représentation et la posture de l'artiste quand s'emballent les pouvoirs et s'emmêlent les imaginaires, quand plus rien n'est sûr, pas même les cieux, et surtout pas toutes ces images qui sont nées avec la science et la technologie. Restent toutes les postures pour nous ouvrir les yeux et une question qui s'ancre déjà dans ce nouveau siècle, celle de la représentation dans tous ses états.

Muriel Ryngaert

Stardust or the final frontier

 The title 'Stardust' is a reference to both David Bowie, from the time when he donned the mask of Ziggy Stardust, and space. Stardust is the small luminous trace that comes from that crazy place space, unknown yet extensively explored and endlessly dreamed about.

Here we gather together around forty artists

of differing nationalities and backgrounds,

and more than one hundred highly diverse

works – sculptures, photographs, paintings,

installations, videos – which all investigate,

imagine, criticise and poeticise space.

In this exhibition there are stars, cosmonauts,

and planets seen from afar and from up close,

as well as rockets and machines for travelling

to the moon. You may even see the moon.

The exhibition space itself opens up like

an image to be explored, the different visions

of the world forming a room where dreams and fantasies are projected. However, this exhibition does not present a scientific synthesis of a vision of space. Rather it is a journey – one which carries the risk of shipwreck – through the representation of the world, but via that great unknown: space. This exhibition reveals how the image of the world, its representations, its misappropriations, its manipulations, its relationship to society and to ideology, need to be endlessly questioned by whatever means available. In a West suffering from information overload, a West where images are circulated to excess, where technology for good or ill distorts the real, artists remain those who enable us to doubt. Salutary doubt. The issue of the real remains relevant, and the issue of modernism is resurgent. Artists, navigating between reverie and scientific images, real and imaginary objects, continue to measure the gap between what we see and what we believe, between what ideology imposes on us and what thought reveals to us.

Muriel Ryngaert

A little stardust, like glitter, renews and reactivates visions of the world, through its starry sky, its furtive comets, its amusing science, its planets visible and invisible. When it comes to making artists and spectators dream, nothing seems to work better than the old magic formulas. Like an extraordinary dream machine, space by turns re-enchants and worries us. The salvaged, reassembled objects of Tony Cragg enable us to see the moon, the photographs of Joachim Mogarra use lies to speak the truth, Jacques Monory's scientific sky restores meaning to the pictorial, Yinka Shonibare, MBE's ethnic cosmonauts denounce the ideological wars played out through the conquest of space, the realistic photography of Claude Closky, where a UFO passes in the sky, worries us and throws our perception into doubt, the rockets of Guy Allott are an invitation to dream. With varying degrees of violence, they all tap into our doubts and anxieties in relation to the sky. And thus we realise how precious these different modes of representation

Informations pratiques / Practical information

MAC/VAL

Musée d'art contemporain

du Val-de-Marne

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

Tél.: 01 43 91 64 20

Fax: 01 43 91 64 30

www.macval.fr

«Stardust ou la dernière frontière»

Exposition ouverte au public

du 5 octobre 2007 au 3 février 2008.

Tous les jours, sauf le lundi, de 12 h à 19 h,

nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

(clôture des caisses 1 h avant).

Plein tarif: 4 euros.

Tarif réduit: 2 euros.

Gratuité: moins de 18 ans,

étudiants, chômeurs, retraités,

premier dimanche du mois...

Graphisme: les designers anonymes

Imprimé par Stipa (France)

Exhibition open to the public

from 5 October 2007 to 3 February 2008.

Every day, except Mondays,

from 12 noon to 7 pm,

late night opening on Thursdays until 9 pm

(final admission 1 hour before closing).

Admission: 4 euros.

Concessions: 2 euros.

Admission free: under 18s, students,

unwaged, first Sunday of each month...

Graphic design: les designers anonymes

English translation: Bernard Wooding

Printed by Stipa (France)



ŒUVRES / WORKS

Guy Allott

Across the Universe, 2007.

Multiple, EA, 35,9 x 27,3 x 35 cm.

Courtesy Guy Allott/Grey Area

Artists Multiples, Paris.

Boarhunt Spaceship, 2005.

Huile sur toile, 114 x 130 cm.

Collection particulière, Londres.

Landscape Spaceship 3, 2005.

Huile sur toile, 65 x 81 cm.

Collection particulière.

Landscape Spaceship 4, 2005.

Huile sur toile, 65 x 55 cm.

Collection particulière.

Landscape Spaceship 6, 2006.

Huile sur toile, 65 x 55 cm.

Courtesy Guy Allott/FA Projects,

London.

Landscape Spaceship 8, 2006.

Huile sur toile, 65 x 55 cm.

Collection Frisch, Berlin.

Landscape Spaceship 11, 2006.

Huile sur toile, 65 x 55 cm.

Collection particulière.

Courtesy FA Projects, London.

Landscape Spaceship 12, 2006.

Huile sur toile, 65 x 55 cm.

Collection Alberto Matteo Torri.

Model Spaceships, 2005-2006.

Gouache, carton, bois,

hauteurs 13-30 cm.

Collection particulière,

Paris et Courtesy Guy Allott/
FA Projects, London.

Renaud Auguste-Dormeuil

The Day Before_Guernica_April 25, 1937_23:59, 2004.

The Day Before_Coventry_November 13, 1940_23:59, 2004.

The Day Before_Dresden_February 12, 1945_23:59, 2004.

The Day Before_Hiroshima_August 5, 1945_23:59, 2004.

The Day Before_Baghdad_January 15, 1991_23:59, 2004.

The Day Before_New York_September 10, 2001_23:59, 2004.

Impressions jet d'encre contrecollées

sur aluminium, 171 x 152 cm

(chaque). Collection particulière,

Monaco.

Nicolas Baier

Cinémascope, 2002.

Épreuve numérique Lightjet

sur aluminium, 180 x 360 cm.

Collection Mac/Val,

Vitry-sur-Seine.

Don de l'artiste.

Trou noir, 2005.

Épreuve numérique
à développement chromogène

sur papier mat, 110 x 143,8 cm.

Collection Musée d'art

contemporain, Montréal.

Serge Guillou

Du temps et de l'espace, 1976.

Acrylique sur toile, 146 x 178 cm.

Collection Mac/Val, Vitry-sur-Seine.

Andreas Gursky

Supernova, 1999.

C-print, 27,6 x 20,6 cm.

Collection particulière, Munich.

Courtesy Monika Sprüth/

Philomene Magers,

Cologne-Münich-London.

Vincent Lamouroux

La Constellation du Sculpteur,

2006-2007. Lettres vinyle argent,

dimensions variables.

Courtesy Galerie Georges-Philippe

et Nathalie Vallois, Paris.

Roberto Martinez

Principe de réalité n°27:

tentative d'éclipse, 2007.

Plaques de verre photographiques.

Collection de l'artiste.

Are we satisfied that the earth is round?

Multiple, autocollant, 10 x 14 cm.

Collection de l'artiste.

On a marché sur la lune.

Multiple, autocollant, 10 x 14 cm.

Collection de l'artiste.

Philippe Mayaux

Un des astres de nuit, 1991.

Huile, acrylique et peinture aérosol

Gilles Barbier

sans titre (*La Réserve*), 2005.

Gouache noire sur papier

(8 panneaux), 120 x 190 cm (chaque).

Collection particulière, Paris.

Courtesy Galerie Georges-Philippe

et Nathalie Vallois, Paris.

Neal Beggs

Starman, 2007.

Dessins.

Collection particulière,

Bruxelles.

Starmaps – Sommets Haut

et Bas – Metz.

Multiple, carte topographique

de Metz, échelle 1:25000.

Production Frac Lorraine, Metz.

Starmaps – Sommets Haut et Bas –

Sainte-Croix-Vallée-Française.

Multiple, carte topographique

de Sainte-Croix-Vallée-Française,

échelle 1:25000.

Editions



Davide Bertocchi

Spazio/Space, 1999-2007.

Tirages jet d'encre,

carton-plume,

7,5 x 4,5 cm (chaque).

Courtesy Davide Bertocchi/

La Blanchisserie galerie,

Paris/OneTwenty Gallery, Gent.

Jorge Méndez Blake

sans titre (*JMB 27*), 2004.

Vinyle, 415 x 725 cm.

Courtesy Jorge Méndez Blake/

Galeria OMR, Mexico.

Aleksandra Mir

First Woman on the Moon, 1999.

C-print sur aluminium, 93,5 x 91,5 cm.

Collection Laurent Godin, Paris.

Wolfgang Tillmans

Eclipse II 18 A, 1998.

C-print, 200 x 145 cm.

Courtesy Galerie Daniel Buchholz,

Köln.

Red Eclipse, 2000.

Venus Drop, 2004.

Venus Passage, 2004.

Venus Transit, Second Contact, 2004.

C-prints, 40 x 30 cm (chaque).

Courtesy Maureen Paley, London.

James Turrell

Image Stone: Moon Side, 1999.